



HOMMAGE

L'ambassadeur Serge Mombouli fait commandeur à titre posthume



« Au nom de la République, nous vous faisons commandeur dans l'ordre national de la paix », a déclaré le président Denis Sassou N'Gusso lors de la cérémonie d'hommage de la nation, hier à Brazzaville, à l'ancien ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Congo aux Etats-Unis, Serge Mombouli.

Page 16

Le président Denis Sassou N'Gusso decorant à titre posthume Serge Mombouli

BANDITISME

L'étai se resserre autour des « bébés noirs »



Les éléments de la Direction générale de la sécurité présidentielle

Les éléments de la Direction générale de la sécurité prési-

dentielle et de la Garde républicaine sont entrés en action pour réprimer les écuries des délinquants « bébés noirs » et « kulunas » qui sèment la terreur à Brazzaville et dans d'autres localités du Congo.

Une opération saluée par la population qui souhaite qu'elle se poursuive dans la durée pour mettre définitivement ces bandits de grand chemin hors d'état de nuire.

Page 5

ZONE DE LIBRE-ÉCHANGE

Stimuler le commerce intra-africain

Il s'est ouvert hier à Brazzaville un atelier national sur les « Règles d'origine de la Zone de libre-échange continentale ». Il vise à renforcer les

capacités techniques et opérationnelles des douaniers congolais afin qu'ils contribuent à la bonne mise en œuvre du commerce intra-africain.

Page 7

COMPÉTITIONS CAF

AS Otohô passe au deuxième tour



L'Association sportive Otohô

confédération après sa victoire au match aller. L'Association sportive Otohô a été tenue en échec 0-0, à domicile, par le club angolais de Primeiro de Agosto. Un résultat suffisant qui a permis au club congolais de se qualifier pour le deuxième tour préliminaire de la Coupe africaine de la

confédération après sa victoire au match aller. AC Léopards, par contre, est sorti de la Ligue des champions dès le premier tour préliminaire suite à sa défaite aux tirs au but 4-5 à Maputo contre Black bulls.

Page 13

Editorial
Accroître

Page 2

ÉDITORIAL

Accroître

Les initiatives publiques et privées concourant à l'accroissement de la production des denrées alimentaires en République du Congo sont à encourager au regard de la demande sans cesse croissante. Elles doivent être multipliées dans l'ensemble des départements afin de couvrir les besoins nationaux et rééquilibrer la balance commerciale du pays.

Par le passé, les pouvoirs publics disposaient de structures spécialisées dans les activités agropastorales qui permettaient d'alimenter le marché national en vivres. Certains produits étaient destinés à l'exportation, notamment le café et le cacao.

Cette expérience a montré la vocation agricole du Congo qui compte plus de 10 millions d'hectares de terres arables dont environ seulement 3% sont utilisées. D'où l'importance de soutenir les activités visant à permettre au pays de pouvoir assurer son indépendance alimentaire.

L'atteinte d'un tel objectif recommande de former, organiser et encadrer les agriculteurs d'une part, de mécaniser le travail de la terre, développer la recherche scientifique et d'augmenter les superficies cultivables d'autre part.

L'usage des semences améliorées et des techniques modernes est aussi à encourager pour éviter les maladies qui touchent les cultures comme la mosaïque du manioc. La réduction du volume des importations alimentaires nationales en dépend.

Les Dépêches de Brazzaville

DISPARITION

Décès à Paris du député Joseph Mbossa

Le député de la circonscription électorale unique d'Abala, département de la Nkeni-Alima, et secrétaire permanent aux affaires électorales, à l'administration du territoire et à l'urbanisme du Parti congolais du travail (PCT), Joseph Mbossa, est décédé le 28 septembre à Paris, en France.

Président de la commission plan, aménagement du territoire, infrastructures et développement local de l'Assemblée nationale, Joseph Mbossa était rapporteur général du comité préparatoire du 6e congrès ordinaire du PCT, prévu en décembre prochain. Docteur-ingénieur en planification et gestion des ressources hydroélectriques, il siégeait à l'Assemblée nationale depuis juillet 2017.

Directeur de cabinet de la ministre de la Promotion de la femme et de l'Intégration de la femme au développement de 2011 à 2012, Joseph Mbossa fut coordonnateur du Projet d'appui à la diversification de l'économie de 2013 à 2017. Ancien coordonnateur du Projet de désarmement, démobilisation et réinsertion des ex-combattants (2001-2010), le désormais ancien député d'Abala a été



un cadre chevronné de l'administration congolaise. Il quitte la terre des hommes au moment où le pays avait encore besoin

de ses services, surtout le PCT qui est plongé depuis quelques semaines dans les préparatifs de son 6e congrès ordinaire.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé
Service Économie : Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé / Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Mbengué Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR

L'INTEGRATION REGIONALE
Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

DÉLINQUANCE JUVÉNILE

Promulgation de la loi interdisant l'usage illicite des stupéfiants des substances psychotropes

Adoptée par les deux chambres du Parlement, la loi n° 30-2025 relative à la lutte contre la production, la détention, la fabrication, le transport, le trafic et l'usage illicite des stupéfiants des substances psychotropes et des précurseurs en République du Congo vient d'être promulguée par le président de la République.

Encore appelé « Loi Moundélé-Ngollo Ehourossia », le texte revêt un intérêt capital au regard des conséquences qu'engendre la circulation incontrôlée des stupéfiants. Les objectifs visés étant de combler le vide juridique lié aux mesures de lutte et de régulation des substances psychotropes ; d'harmoniser la législation nationale avec les conventions internationales ; de dissuader les activités criminelles et de renforcer la sécurité publique ; de renforcer les sanctions pénales pour les infractions liées au trafic des stupéfiants ; d'encourager les prescriptions médicales de substances psychotropes.

La prise des textes d'application de cette loi devra révolutionner les choses, surtout à un moment où la délinquance juvénile bat le record dans les grandes villes du pays. En effet, cette loi compte quatre titres composés de plusieurs chapitres et 86 articles. Les quatre titres révèlent les dispositions générales ; la réglementation de la culture, de la production, de la détention et du commerce licite des stupéfiants,



Le député Yves Fortuné Moundélé-Ngollo Ehourossia DR

des substances psychotropes et des précurseurs ; la répression de la production et du trafic illicite des stupéfiants ainsi que des substances psychotropes et des dispositions diverses et finales.

L'article 37, par exemple, prévoit en termes d'incrimination et peines principales, dans la section des drogues à haut risque, un emprisonnement de cinq à dix ans et une amende de cinq à vingt millions FCFA ou de l'une de

ces deux peines seulement, qui- conque contrevient aux dispositions législatives et réglementaires concernant la culture, la production, la fabrication, l'extraction, la préparation ou la transformation des drogues à haut risque.

L'article 67 indique, quant à lui, que lorsque des indices sérieux laissent présumer qu'une personne transporte des drogues dissimulées dans son organisme, les officiers de police judiciaire et les fonctionnaires des douanes

habilités à constater l'infraction peuvent la soumettre à des examens médicaux de dépistage. « Toute personne présumée, transportant des drogues dans son organisme qui refuse de se soumettre à l'examen médical de dépistage sera punie d'un emprisonnement d'un à cinq ans et d'une amende d'un à dix millions FCFA, ou de l'une de ces deux peines seulement », peut-on lire.

Dans l'article 68, compétence est donnée à l'autorité judiciaire afin d'ordonner l'accès pour une durée déterminée à des systèmes informatiques utilisés par des personnes contre lesquelles existent des indices sérieux de participation à l'une des infractions visées aux articles 37 à 55 de la présente loi et les placer sous surveillance.

Sur la réglementation de la culture, de la production, de la fabrication et du commerce, l'article 6 précise que la distribution en gros et détail, le transport, la détention, l'offre, la cession à titre onéreux ou gratuit, l'acquisition, l'emploi, l'importation, l'exportation, le transit sur

le territoire national des plantes, substances et préparations inscrites au tableau I sont interdits, sauf autorisation expresse.

Selon Yves Fortuné Moundélé-Ngollo Ehourossia, initiateur de cette loi, le trafic et l'usage illicite des stupéfiants ainsi que des substances psychotropes sont à la base de plusieurs problèmes dont le grand banditisme, le blanchiment d'argent, la corruption, les violences, les homicides, la traite et l'exploitation des êtres humains. « Il s'agit de voir comment les médicaments comme le Tramadol qui sont destinés à soigner les malades ne se retrouvent pas entre les mains des personnes qui ne méritent pas de les consommer. Parce que ces médicaments ont des effets secondaires qui se manifestent déjà dans la société à travers le phénomène des « bébés noirs » », expliquait le député de la circonscription électorale unique d'Onogni, dans le département de la Nkeni-Alima, lors d'un échange avec ses mandants.

Parfait Wilfried Douniama

PROCESSUS ÉLECTORAL

Juste Désiré Mondélé appelle les militants du Club 2002-PUR à se faire enrôler

Le secrétaire général du Club 2002, Parti pour l'unité et la République (PUR), Juste Désiré Mondélé, qui est allé vérifier son nom sur les listes électorales au centre du complexe scolaire Immaculée conception, dans le 5^e arrondissement de Brazzaville, Ouenzé, a appelé les militants et sympathisants de ce parti de la majorité présidentielle à se faire inscrire sur les listes électorales.

Egalement député élu de la première circonscription électorale de Ouenzé, Juste Désiré Mondélé est allé faire valoir son droit civique. « Vous savez que les opérations électorales sont cycliques, il faut aussi saluer le travail qui est en train d'être fait parce que le ministère de l'Intérieur s'y prend à temps. Ce sont des actes pré-électoraux qui se font un peu partout dans le monde moderne, démocratique. On vient consulter les listes électorales sachant que nous sommes sortis d'un recensement général de la population et de l'habitation. Suite à ce recensement, nous avons une matrice qui est présentée permettant à chacun de venir voir si son nom n'y figure pas de s'inscrire, parce que demain ce sera les élections, il faudra bien avoir son nom pour pouvoir voter », a expliqué le ministre de l'Assainissement urbain, du Développement local et de l'Entretien routier.

En sa qualité de secrétaire général du Club 2002-PUR, Juste Désiré Mondélé appelle tous les membres, sympathisants de son parti à se mobiliser massivement pour la réussite des opérations en cours dans le pays depuis le 1er septembre. « La charité bien ordonnée commençant par soi-même, et au-delà, tout citoyen en âge de voter, de prendre d'assaut les bureaux pour se faire inscrire, pour être demain une voix réelle. Il revient aux partis politiques de mobiliser leurs militants, parce qu'il ne faudra pas crier au loup demain si on ne mobilise pas les troupes. La politique se fait avec les militants, la politique ce n'est pas seulement une affaire de l'élite qui se retrouve souvent dans des salons feutrés. Que ceux qui ont les militants mobilisent leurs cadres, leurs membres pour aller vers les listes électorales », a rappelé le député élu de Ouenzé I, précisant que le moment des joutes oratoires arrivera.



Juste Désiré Mondélé vérifiant son nom sur les listes électorales DR

La présence de Juste Désiré Mondélé au centre d'enrôlement du complexe scolaire Immaculée conception a été un véritable catalyseur pour les jeunes, femmes et hommes de Ouenzé qui se sont faits inscrire sur les listes électorales. « Je suis venu demander une carte d'électeur, j'en ai besoin parce qu'étant citoyen congolais, j'ai le droit de voter. Cela s'est bien passé.

J'ai ramené le passeport et on m'a fait enrôler. J'attends le moment venu pour venir retirer ma carte d'électeur », a expliqué le jeune étudiant Glory. Membre de la commission locale de révision des listes électorales, Yoan Pandzou explique comment les opérations se déroulent au niveau de son centre d'enrôlement. « Au niveau de notre bureau, c'est plus ou moins

bien. Les gens arrivent de plus en plus, nous avons déjà enregistré une trentaine d'inscriptions et une quarantaine de modifications. Nous profitons de la visite du député de la première circonscription de Ouenzé pour faire appel à la population de venir massivement s'enrôler afin de faciliter ce processus », a-t-il invité.

P.W.D.

DÉVELOPPEMENT

La BDEAC salue la mobilisation des ressources par les partenaires financiers

Le Conseil d'administration de la Banque de développement des Etats de l'Afrique centrale (BDEAC), réuni la semaine dernière à Yaoundé au Cameroun, a salué le dégel du compte courant d'associés par la BEAC et la mobilisation des ressources financières supplémentaires auprès des partenaires techniques et financiers.

Cette dynamique consolide la solidité financière de la Banque et accroît sa capacité à financer des projets structurants dans les États membres, avec des retombées directes sur les populations.

Lors de cette session présidée par Louis-Paul Motaze, ministre des Finances du Cameroun et président en exercice du conseil d'administration, Dieudonné Evou Mekou, président de la BDEAC, a présenté les dossiers inscrits à l'ordre du jour, portant principalement sur les réformes en cours à la Banque et l'état d'avancement de son Plan d'urgence adopté par l'assemblée générale des actionnaires, en janvier dernier.

Dans le cadre de ces travaux, les administrateurs ont approuvé la révision de la Charte de l'audit interne de la Banque. L'adoption de cet instrument constitue



Photo de famille/DR

une étape majeure dans le processus de modernisation de la BDEAC, de renforcement de la gouvernance, d'amélioration de l'efficacité opérationnelle de la Banque et d'alignement de l'institution sur les standards internationaux les plus exigeants.

Clôturant les travaux, le président du conseil d'administration a exprimé sa reconnaissance à l'ensemble des administrateurs et au management de la Banque pour la qualité des échanges et l'esprit constructif ayant marqué cette session.

Il a rappelé que la BDEAC, en consolidant sa gouvernance et en élargissant sa capacité de financement, se positionne plus que jamais comme un partenaire stratégique des États de la sous-région dans la réalisation de leurs projets de développement.

Lopelle Mboussa Gassia

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

Musée
du Bassin du Congo

VISITEZ LE
MUSÉE-GALERIE
DU BASSIN DU CONGO

L'ART
dans toutes ses
expressions de la
TRADITION
MODERNITÉ

Expositions
et projections :

- Sculptures
- Peintures
- Céramiques
- Musique

Horaires
d'ouvertures :

Du Lundi au
Vendredi : 9H-17H

Samedi : 9H-13H



Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo



BANDITISME

L'étai se resserre autour des « bébés noirs »

Les éléments de la Direction générale de la sécurité présidentielle (DGSP) et de la Garde républicaine (GR) sont entrés en action, le week-end dernier, pour réprimer les écuries des délinquants dits « bébés noirs » et « kulunas » qui sèment la terreur à Brazzaville et dans d'autres localités du Congo.

L'opération est saluée par la population qui souhaite qu'elle tienne dans la durée pour mettre définitivement ces bandits de grand chemin hors d'état de nuire. Dans cette lutte contre la délinquance urbaine, les services de la DGSP et de la GR ne sont pas seuls. Ils sont épaulés par la population qui est mise à contribution pour dénoncer les chefs de gangs et leurs acolytes. Pour cela, nombre d'entre ces délinquants quittent Brazzaville pour se réfugier dans d'autres localités de l'arrière-pays. L'opération devra donc être exécutée de manière plus globale afin de les traquer jusque dans leur dernier retranchement tout en évitant les dérapages.

Il convient de souligner que la montée du banditisme des « bébés noirs » est telle que dans leurs exactions, même les hommes en uniforme ne sont pas épargnés. En effet, plusieurs policiers, gendarmes et militaires sont déjà tombés sous les coups de leurs armes blanches. L'opération en cours vise la reprise en main des zones d'habitation contrôlées par les délinquants, la restauration de l'autorité de l'Etat, afin d'assurer la sécurité des personnes et des biens.

Les Dépêches de Brazzaville



Des éléments de la DGSP mobilisés pour traquer les bandits de grand chemin/DR

INSERTION PROFESSIONNELLE

165 jeunes formés dans divers métiers

Après avoir passé plusieurs mois d'apprentissage dans les différents centres choisis par l'organisation non gouvernementale (ONG) Essor, les 165 jeunes dont 102 femmes et 63 hommes ont reçu, le 26 septembre au mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, leurs certificats de fin de formation.

Venus de différents horizons de Brazzaville, les lauréats ont été formés dans des métiers aussi variés tels que la mécanique, l'informatique, la soudure électrique, l'hôtellerie, la coiffure, la couture, l'agroalimentaire, la pâtisserie et bien d'autres. Des formations rendues possibles grâce aux trois projets dont Relief (Renforcer l'insertion par l'emploi et l'entrepreneuriat des femmes), mis en œuvre par l'ONG Essor en consortium avec l'IECD. Financé par l'Agence française de développement, ce projet régional, lancé en 2023, vise à réduire durablement les inégalités de genre dans l'accès à la formation professionnelle et à l'insertion socio-professionnelle des jeunes, en particulier des femmes.

L'autre projet est Emateli, financé par l'Union européenne et porté par Essor en partenariat avec le Forum des jeunes entreprises du Congo. Ce projet a pour vocation d'encourager l'entrepreneuriat agricole, para-agricole et urbain auprès des jeunes, tout en renforçant la société civile congolaise. Le dernier projet est « Nouvelle opportunité d'avenir », mis en œuvre par l'Association des acteurs d'insertion et du développement avec l'appui technique d'Essor et le financement de l'ambassade de France au Congo. Il s'inscrit dans le cadre du dispositif « Kotonga », développé au profit des jeunes de Madibou, le 8e arrondissement de Brazzaville. « Chacun de ces pro-



Le chef de cabinet du maire de Baongo posant avec les lauréats de la filière agroalimentaire/Adiac

jets a contribué, à sa manière, à la formation des 165 jeunes que nous présentons aujourd'hui. Ce succès n'aurait pas été possible sans l'engagement et le dévouement des équipes projets, qui ont toujours été présentes pour les accompagner. Qu'elles trouvent ici l'expression de ma gratitude. Derrière ce nombre, il y a 165 parcours de vie transformés », a déclaré le coordinateur pays d'Essor, Dieudonné Badawé.

Il s'est réjoui du fait que certains jeunes formés ont commencé à développer leurs compétences sur le terrain. A titre d'exemple, le coordinateur d'Essor au Congo a cité une jeune femme de 28 ans, formée en pâtisserie au sein d'un des centres, qui a commencé à vendre des gâteaux durant sa formation en utilisant un petit four traditionnel. Son rêve est maintenant, a exprimé Dieudonné Badawé, d'ouvrir sa propre pâ-

tisserie. « Chers lauréats, vous voilà donc arrivés à un tournant. Cette cérémonie marque la fin de votre formation, mais surtout le début d'une nouvelle aventure : celle de la vie professionnelle. Vous aurez entre les mains non seulement un certificat, mais aussi un passeport pour l'avenir... Nous savons que vous en êtes capables. Vous avez déjà fait preuve de courage et de détermination en suivant ces formations jusqu'au bout. Ne vous arrêtez pas en si bon chemin ! », a-t-il conseillé.

Les entreprises appelées à ouvrir les portes aux lauréats

Se félicitant de cette initiative, la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Béline Ayessa, a exhorté les récipiendaires à la persévérance, à la probité et à la créativité. « Former les jeunes est une étape, les insérer durablement dans l'em-

ploi en est une autre, tout aussi cruciale. Continuons à leur ouvrir les portes, à leur tendre la main, à croire en leur potentiel afin que brille encore plus haut l'étendard du génie congolais, car leur réussite sera la réussite de notre société tout entière. Bravo à vous tous chers jeunes pour votre prouesse, vous êtes la preuve vivante, s'il en fallait, que l'effort, la discipline et la détermination peuvent transformer les aspirations en réalité », a-t-elle rappelé.

Le directeur général de la formation qualifiante et de l'emploi, Auxence Léonard Okombi, de son côté, a invité les lauréats à faire preuve de professionnalisme, à rester humbles et à travailler avec discipline et rigueur, car le pays a besoin d'eux. D'après lui, les trois projets majeurs à l'origine de cette formation sont la preuve que lorsque l'Etat, la société civile et les partenaires techniques et

financiers travaillent main dans la main, les résultats sont visibles et concrets. « Le gouvernement place l'employabilité des jeunes au cœur de ses priorités. L'ambition du ministère est claire : aucun jeune formé ne doit rester sans perspective », a-t-il laissé entendre.

S'exprimant au nom des jeunes formés, l'un des lauréats a rappelé que cette étape n'est pas une fin mais un nouveau départ. « Ces certificats que nous recevons aujourd'hui ne sont pas de simples documents, mais bien des outils durables qui nous permettront de bâtir un avenir meilleur. Nous avançons avec confiance vers les défis de demain. Continuons à apprendre, à agir et à bâtir ensemble un avenir meilleur pour nous et notre communauté. Apprendre, c'est semer; agir, c'est récolter », a-t-il déclaré au nom du groupe.

Parfait Wilfried Douniama

2^e CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ D'UROLOGIE DU CONGO

Des communications de qualité sanctionnent les travaux

Le deuxième congrès de la Société d'urologie du Congo a pris fin le 27 septembre sur une note de satisfaction tant par des thèmes multiples et variés que par la participation effective des praticiens, chercheurs et étudiants venus du Congo, de la Côte d'Ivoire, du Niger, du Gabon, du Cameroun, du Tchad et de la République démocratique du Congo (RDC).

Les assises ont mobilisé cent vingt participants dont trente-six communicants pour soixante-et-une communications orales et une communication affichée. Elles ont couvert les grands axes de l'urologie, à savoir l'androgynie, l'uro-oncologie, la lithiase, la chirurgie et l'uro-pédiatrie, offrant une plateforme d'échanges scientifiques, de transfert de savoir-faire et de réflexion sur les défis spécifiques et des innovations en urologie en Afrique subsaharienne.

Le premier jour, les travaux se sont appesantis sur plusieurs ateliers pratiques consacrés aux ateliers techniques : la cure chirurgicale de la fistule vésico-vaginale selon la technique de Chassar Moir ; la résection bipolaire transurétrale de la prostate. Ces ateliers interactifs ont permis aux participants de renforcer leurs compétences par des démonstrations et simulations, adaptées aux contextes à ressources limitées.

La deuxième journée, quant à elle, a mis en valeur la richesse de trente-et-une communications orales, réparties en plusieurs sessions : l'androgynie (Infertilité masculine, dépistage de la varicocèle, dysfonction érectile) ; les urgences andrologiques : traumatismes génitaux, priapismes ; l'uro-oncologie : forte prévalence du cancer de la prostate, ainsi que des cancers du rein, de la vessie et du testicule. Les débats à ce niveau ont insisté sur la nécessité d'un dépistage précoce, d'une meilleure intégration des outils de diagnostic modernes et d'une collaboration interdisciplinaire. Quant à la troisième journée, elle a permis la présentation de trente communications orales sur la lithiase urinaire qui est une pathologie fréquente mais souvent diagnostiquée tardivement, avec des cas complexes, notamment les lithiases géantes, les infections sévères ; la chirurgie urologique : essor des techniques endoscopiques



La photo de famille prise à la clôture du congrès / Adiac

et du laser, tout en confirmant la pertinence de la chirurgie ouverte dans de nombreux pays africains ; l'uropédiatrie et les infections urinaires : cas rares (Duplicité urétrale, abcès rénal), urgences sévères (Gangrène de Fournier). Lisant le rapport synthèse des travaux, Stève Aristide Ondziel-Opara, maître de conférence agrégé, a souligné que ce congrès a mis en évidence un

état des lieux contrasté : les retards diagnostics et le manque d'équipements modernes, mais également un dynamisme scientifique en plein essor. « Trois enseignements majeurs se dégagent : l'importance du dépistage précoce et de la prévention ; la nécessité d'une approche multidisciplinaire ; et le développement des compétences techniques, notamment en endoscopie », a-t-il

précisé. Clôturant les travaux, le Pr Alain Prosper Bouya a invité les participants à capitaliser sur les expériences partagées pour relever le niveau de la pratique dans ce métier qu'ils ont choisi. « Ces échanges ont été fructueux et intéressants, nonobstant à la fois notre passion et notre abnégation à relever les défis liés à la spécialité », a-t-il souligné.

Guillaume Ondze

ENTREPRENEURIAT

La Fondation Burotop Iris propulse dix projets innovants de jeunes femmes

A la faveur des journées de l'innovation du bassin du Congo, la Fondation Burotop Iris que dirige Diana Attye a présenté à Brazzaville les projets innovants de dix jeunes femmes retenues au terme d'une formation afin d'impulser leurs initiatives créatives.

Les projets innovants, dans le cadre du programme « Femmes et entrepreneuriats numériques » sponsorisé par la Fondation Burotop Iris, mettent en lumière les jeunes femmes dans l'écosystème entrepreneurial du Congo et d'ailleurs. Les dix projets portés par elles sont centrés dans les secteurs stratégiques, notamment quatre dans l'agro-alimentaire, deux en communication et médias, un en événementiel, deux dans le domaine de transports ainsi qu'un projet de technologie et d'innovation numérique.

Au terme de la formation organisée pendant trois mois au sein de l'incubateur du laboratoire de fabrication numérique (Fablab) à Brazzaville, ces femmes ont reçu des attestations d'encouragement offertes par ce programme qui propulse les initiatives d'innovation portées par la passion, le travail acharné et la vision afin de bâtir un écosystème entrepreneurial solide au Congo. Car les femmes sont parfois confrontées à de nombreux défis, à savoir accès difficile au financement, obstacles liés à la fiscalité et aux taxes, manque de formation adaptée aux réalités du numérique.

C'est ainsi que la Fondation Burotop Iris et le programme



Des femmes sélectionnées présentant leurs attestations au terme de la formation Adiac

« Femmes et entrepreneuriats numériques » s'inscrivent dans la perspective de transformer ces défis en opportunités de croissance grâce à la formation, à l'accompagnement et au résultat concret. Afin d'encourager ces femmes, la Fondation Burotop Iris avait offert des laptops et débloqué des fonds afin de mieux les former par différents encadreurs.

L'entrepreneure Dominique Nguiegna est détentrice d'un

projet de magazine numérique dédié à la santé et au bien-être. Son objectif est de contribuer à rendre la santé compréhensible, accessible et utile à tout le monde, parce qu'on a à peu près les mêmes réalités.

« En fonction du projet et de sa niche, il peut y avoir des financements au Congo, d'autant plus qu'il y a des gens qui témoignent ou des gens qui reviennent à chaque fois. Donc, je pense qu'au Congo, l'entre-

prise féminine est financée. Alors, l'attestation, c'est le fruit d'un travail de plusieurs mois. On était un groupe de dix filles qui avaient été sélectionnées sur la base d'un entretien. Plusieurs experts nous ont formées à l'économie numérique, la transformation numérique, le high-tech, mais également tout ce qui est relatif à la création d'entreprises », a expliqué Dominique Nguiegna.

Par contre, l'ingénieur en génie

des procédés et industrie alimentaire, Thomono Divine, est porteuse d'un projet spécialisé dans la fabrication de produits cosmétiques. Elle vise à valoriser les plantes médicinales en produisant des savons antiseptiques et des parfums thérapeutiques. La majorité des produits cosmétiques et les produits corporels que l'on retrouve sur le territoire, estime-t-elle, contiennent des substances chimiques qui sont très nocives à la santé, impropres à l'environnement. Ils sont à l'origine de certains problèmes de peau comme l'affaiblissement de barrière cutanée, les démangeaisons, les problèmes d'acné et autres. « J'ai pu bénéficier d'un accompagnement auprès d'une banque de la place. En tout cas, je suis vraiment très émue d'avoir été retenue par ce concours parce que cela offrira vraiment beaucoup à mon entreprise. Juste en allant présenter mon projet à Paris, cela me permettra de me faire connaître, de gagner un marché international. Je serai aussi prête à défendre mon projet afin d'avoir un financement et mieux structurer mon entreprise. Je tiens à remercier la Fondation Burotop Iris », a commenté Thomono Divine.

Fortuné Ibara

ZONE DE LIBRE-ÉCHANGE

Stimuler le commerce intra-africain douaniers

L'Organisation mondiale des douanes (OMD) a ouvert, le 29 septembre à Brazzaville, un atelier national de formation avancée sur les « Règles d'origine de la Zone de libre-échange continentale (Zlécaf) », afin de renforcer les capacités techniques et opérationnelles des douaniers congolais pour qu'ils contribuent à la bonne mise en œuvre du commerce intra-africain.

L'atelier se tient jusqu'au 3 octobre prochain dans le cadre du « Programme UE-OMD sur l'origine en Afrique » et fait suite au tout premier qui avait eu lieu du 4 au 8 décembre 2023 à Brazzaville. Pendant cinq jours, les participants vont acquérir de nouvelles compétences techniques et professionnelles, à travers quelques panels qui y seront développés, qui leur permettront la bonne application des règles douanières au sein de la Zlécaf.

Les connaissances reçues leur permettront aussi l'accès aux préférences tarifaires, l'élimination des barrières commerciales et la facilitation de la libre circulation des biens sur le continent africain.

A l'issue de cette session de formation, ces profession-



Une vue des douaniers à l'ouverture de l'atelier/Adiac

nels de douanes devraient être capables de se familiariser avec les outils du protocole de la Zlécaf sur le commerce des marchandises en vue de promouvoir le commerce intra-africain. L'objectif est d'améliorer la compréhension et l'application des règles d'origine

par les fonctionnaires des douanes, en vue d'une interprétation et une application cohérentes à travers les États membres. Il s'agit aussi de permettre aux entreprises de bénéficier des préférences tarifaires offertes par la Zlécaf, grâce à une meilleure maîtrise des

critères d'origine pour l'obtention du statut de produit originaire; d'analyser les expériences vécues, d'identifier les difficultés spécifiques rencontrées dans la pratique et de formuler des solutions concrètes afin de surmonter les obstacles liés à la mise en œuvre des

règles d'origine.

Le but essentiel est surtout de créer un cadre d'échange entre les douaniers, les institutions nationales et les acteurs économiques, question de favoriser une coopération renforcée et d'établir des partenariats durables pour la mise en œuvre des engagements de la Zlécaf.

Le Programme UE-OMD pour les règles d'origine en Afrique vise à renforcer les compétences des douaniers dans l'application des règles d'origine préférentielles de la Zlécaf, afin de stimuler le commerce régional et continental.

Ces initiatives sont créées pour soutenir la mise en œuvre de la Zlécaf, dans le but de créer un marché continental unique pour les biens et services.

Firmin Oyé

UNESCO

La 222e session en vue du Conseil exécutif des États membres

Sur invitation de Vera El Khoury Lacoeyl, présidente du Conseil exécutif de l'Unesco, les États membres participeront à la 222e session du Conseil exécutif, du 1er au 16 octobre prochain. Parmi les points à l'ordre du jour, l'élection du directeur général devant succéder à Audrey Azoulay dont le mandat se termine.



Une session du Conseil exécutif au siège de Paris/DR

Les séances plénières débuteront le matin du 6 octobre par le discours d'ouverture de la présidente du Conseil exécutif, suivi de l'introduction de la directrice générale sortante, Audrey Azoulay. Immédiatement après, débiteront les contributions des membres du Conseil au débat en plénière, pour se poursuivre toute la matinée du 7 octobre.

Cette session prévoit les élections aux postes de directeur général et de président de la 43e session de la Conférence générale. En son point 27, le Conseil exécutif

sera amené à désigner un candidat au poste de directeur général de l'Unesco et le scrutin aura lieu en séance plénière privée. Le premier tour aura lieu le 6 octobre à 18 heures et les tours se poursuivront chaque jour suivant, à 18 heures, jusqu'à ce qu'un candidat obtienne la majorité nécessaire. Rappelons que la République du Congo présente Firmin Edouard Matoko, titulaire d'un doctorat en économie et commerce de l'Université La Sapienza de Rome, ayant suivi de nombreuses formations en sciences politiques,

diplomatie et relations internationales. C'est un ancien haut fonctionnaire de l'Unesco ayant occupé divers postes tels que sous-directeur général pour l'Afrique et les relations extérieures, directeur de bureau multi-pays et spécialiste de programme. Tout le long de sa campagne, il a mis en avant son attachement au multilatéralisme et la diversité culturelle. Il se tient prêt à œuvrer avec ardeur pour renforcer les valeurs fondatrices indispensables à la construction d'une Unesco du futur.

Marie Alfred Ngoma

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Ngassaki Patrice.

Je désire désormais être appelé Ngassaki Guévone Patrice.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (3) mois.

On m'appelle Elanga Premicia Evna Nawel

Je désire désormais être appelée Elanga Emouengue Premicia Evna Nawel

Tout personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (03) mois.

On m'appelle Elanga Allel Yohan-patrick

Je désire désormais être appelé Elanga Emouengue Allel Yohan-patrick

Tout personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (03) mois.

On m'appelle Elanga Zoya Miranelle

Je désire être appelée Elanga Emouengue Zoya Miranelle

Tout personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (03) mois.



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

UN ESPACE DE VENTE
UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA
LITTÉRATURE
CLASSIQUE

AFRICAINNE, FRANÇAISE ET ITALIENNE

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, et plus encore...

UN ESPACE CULTUREL
POUR VOS MANIFESTATIONS

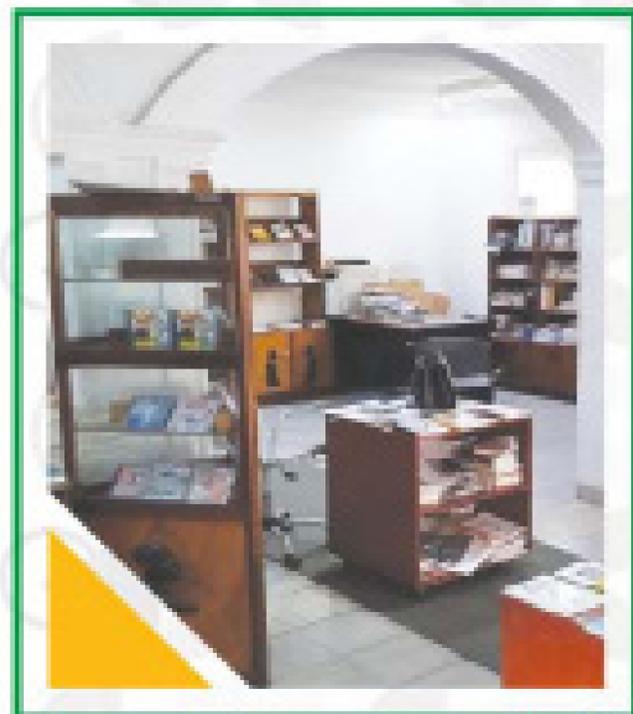
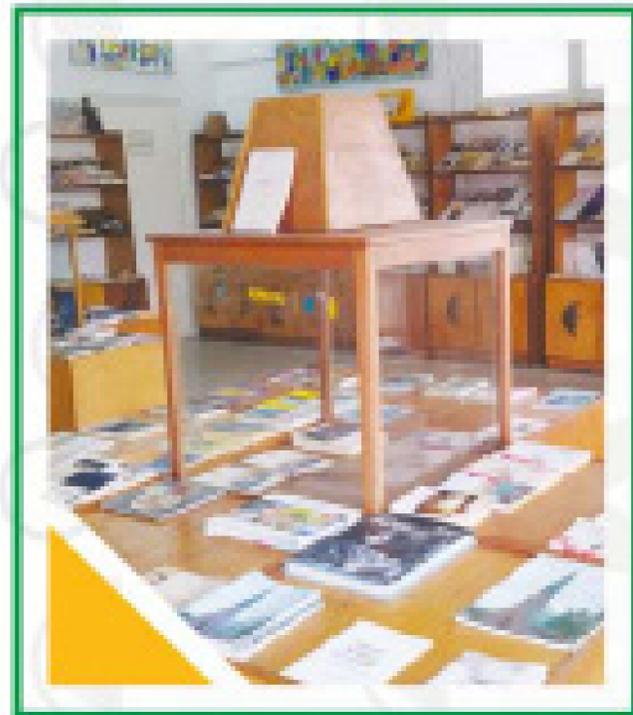
- Présentation des ouvrages
- Conférences-débats
- Dédicaces
- Emissions Télévisées
- Ateliers de lecture et d'écriture



HORAIRES
D'OUVERTURE

Du lundi au
vendredi **9H-17H**

Samedi **9H-13H**



Adresse : 84 Bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

INVESTING IN AFRICA 2025

La conférence se tiendra les 14 et 15 octobre à Londres

L'événement Investing in Africa (Afsic) est un rendez-vous incontournable pour les investisseurs désireux de découvrir les opportunités d'investissement en Afrique et de participer à la croissance durable du continent.

À une époque où le financement et l'investissement sont cruciaux pour le développement économique, Afsic 2025 se profile comme une plateforme essentielle pour connecter investisseurs, entrepreneurs et décideurs. Initié par Africa events limited (AEL), cet événement offre une occasion unique de découvrir des projets prometteurs, d'élargir son réseau et de conclure des accords stratégiques. Cette rencontre des hommes d'affaires inclut des séances de pitching de projets, où les participants peuvent rencontrer directement des investisseurs clés, ainsi qu'un accès à l'Afsic deal book et l'African investments dashboard pour comprendre en profondeur l'écosystème d'investissement africain. Les opportunités de réseautage seront également étendues, qui permettent aux professionnels du secteur de tisser des liens



Les principaux acteurs d'Investing in Afrika/DR

durables dans un environnement dynamique. Selon Rupert McCammon, ancien président directeur général de la Bourse du Botswana, le forum représente un catalyseur pour le développement économique. Il est convaincu que la collaboration entre investisseurs institutionnels et entrepreneurs africains est essentielle pour sur-

monter les défis d'investissement sur le continent, notamment le déficit d'infrastructures qui paralyse de nombreux projets. AEL, qui gère l'Afsic et d'autres plateformes telles que l'Afsic African investments dashboard et l'Africa business opportunities dashboard, vise à dynamiser les opportunités commerciales et d'investisse-

ment à travers l'Afrique. Ces outils fintech innovants facilitent la mise en relation entre les acteurs économiques, en tenant compte des divers secteurs et objectifs commerciaux. Cette plateforme collabore également avec des agences nationales et des gouvernements, comme dans le cadre de l'initiative Prosper Africa, qui vise à

stimuler les échanges entre les États-Unis et l'Afrique. À mesure que l'Afrique se positionne comme un pôle d'investissement attractif, l'Afsic 2025 se veut non seulement un lieu de rencontre, mais aussi un levier pour catalyser la croissance durable et réduire la pauvreté à travers des investissements éclairés.

Fiacre Kombo

UNSTOPPABLE AFRICA

Le continent trace sa route vers le leadership numérique mondial

Le sommet « Unstoppable Africa 2025 » révèle une stratégie africaine ambitieuse et concertée en matière d'intelligence artificielle (IA), d'innovation financière et de souveraineté numérique.

Entre promesses technologiques et réalignment géoéconomique, l'Afrique redéfinit sa place dans l'ordre mondial. Elle s'est invitée avec force au cœur des débats stratégiques mondiaux. Le forum Unstoppable Africa 2025, organisé par la Global Africa Business Initiative (Gabi), a mis en lumière un tournant majeur : l'entrée méthodique et assumée du continent dans la compétition mondiale sur l'IA, les infrastructures numériques et la finance durable. « Nous n'imitons plus. Nous créons nos propres solutions, adaptées à nos réalités », a déclaré Strive Masiyiwa, milliardaire zimbabwéen et président exécutif de Cassava Technologies, en annonçant le lancement du premier réseau panafricain d'usines d'IA,

dont la livraison est prévue fin 2026.

L'IA comme levier de souveraineté et d'intégration régionale

L'ambition est claire : faire émerger une IA « made in Africa », capable de traiter les enjeux locaux (Santé, agriculture, climat, logistique) tout en positionnant le continent comme acteur-clé dans l'économie algorithmique mondiale. Ces nouvelles installations industrielles, conçues pour héberger des modèles d'IA à grande échelle, annoncent une bascule géotechnique stratégique vers une souveraineté numérique africaine, encore embryonnaire il y a cinq ans. « L'Afrique entre dans une nouvelle ère où elle ne sera plus simple consommatrice

de technologie, mais co-définisseuse des normes », analyse Kojo Boakye, vice-président de Meta pour l'Afrique.

Finance africaine : cap sur la transformation structurelle

Sur le front financier, l'initiative Africa Savings for Growth, portée par l'Africa finance corporation, entend réorienter une partie des 1 170 milliards de dollars d'actifs institutionnels africains vers des projets à haute valeur ajoutée pour le continent. Objectif : mobiliser l'épargne locale pour financer l'innovation, les infrastructures stratégiques et la croissance inclusive.

Deux corridors stratégiques : santé et transformation numérique

Deux nouveaux Action Pathways (Santé et digital)

incarnent cette volonté de planification proactive : le volet santé se concentre sur la télémédecine, les chaînes logistiques régionales et le soutien aux personnels de santé, et le pilier numérique qui vise à moderniser les services publics, étendre l'accès à l'internet et former à grande échelle aux métiers technologiques de demain. Un effort soutenu qui rejoint les grandes préoccupations sécuritaires. L'Afrique s'engage à réduire sa dépendance aux technologies étrangères et à renforcer sa résilience face aux cybermenaces, à la désinformation et à la volatilité géopolitique.

Un repositionnement stratégique

À l'heure où les tensions technologiques entre grandes puissances (États-Unis,

Chine, Union européenne) redessinent les chaînes de valeur, l'Afrique se positionne comme nouveau terrain d'influence numérique — mais avec une volonté affirmée d'autonomie. Cette posture séduit de plus en plus d'acteurs privés et publics. « L'Afrique ne quémande pas des opportunités. Elle les crée. Et elle le fait selon ses propres règles », a insisté Amina J. Mohammed, secrétaire générale adjointe de l'Organisation des Nations unies.

Avec Unstoppable Africa 2025, l'Afrique a amorcé un virage décisif vers une intelligence économique intégrée, où technologie, gouvernance et développement durable convergent. Une stratégie qui vise moins à rattraper qu'à redéfinir les règles du jeu mondial.

Noël Ndong



TOUTE L'ACTUALITÉ DU BASSIN DU CONGO

▶ EN VIDÉO

☎ (+242) 06-929-4505

✉ info@adiac.tv

📍 84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso
Brazzaville, République du Congo

www.adiac.tv



DIPLOMATIE

La RDC enclenche l'uniformisation de ses sceaux officiels à l'étranger

En marge de la quatre-vingtième session de l'Assemblée générale des Nations unies à New York, une brève cérémonie officielle a eu lieu au cours de laquelle le ministre d'État, ministre de la Justice, Guillaume Ngefa, a remis les nouveaux sceaux officiels à la ministre des Affaires étrangères, Thérèse Kayikwamba.



Remise des nouveaux sceaux officiels de la RDC par le ministre de la Justice, Guillaume Ngefa

Les sceaux, destinés aux missions diplomatiques de la République démocratique du Congo (RDC) à Washington et à New York, répondent à une instruction expresse du président Félix Tshisekedi. Il s'agit d'un pas vers la standardisation, la certification et la sécurisation de tous les sceaux utilisés par les ambassades et consulats congolais, dans le but de lutter contre toute falsification. Séance tenante, la ministre des Affaires étrangères, Thérèse Kayikwamba, a remis

les nouveaux sceaux officiels à l'ambassadeur Zenon Mukongo, chef de la mission permanente auprès des Nations unies, ainsi qu'au chargé d'affaires de l'ambassade de la RDC à Washington. Le renouvellement de ces attributs du pouvoir s'ajoute à plusieurs autres actions entreprises par la cheffe de la diplomatie, pour redorer l'image des missions diplomatiques et consulaires de la RDC. Il s'agit notamment de l'achat et de la réhabilitation des bâtiments consulaires,

sans oublier l'amélioration des conditions sociales des diplomates. Ce renouvellement des attributs officiels s'inscrit dans la dynamique impulsée par la cheffe de la diplomatie congolaise pour revaloriser l'image du pays à l'étranger. Il complète une série de réformes déjà engagées, parmi lesquelles l'acquisition et la réhabilitation des bâtiments diplomatiques ainsi que l'amélioration des conditions de travail et de vie des diplomates.

Sylvain Andema

APPEL À PROJETS

La bourse de mobilité proposée aux artistes

Les candidatures des artistes individuels, travailleurs culturels, curateurs, créateurs de théâtre, artistes visuels, écrivains, cinéastes, musiciens, danseurs, photographes et créateurs numériques sont attendues jusqu'au 15 octobre.

Les candidatures peuvent être soumises individuellement ou en équipe via le Goethe-Application Portail. La langue de soumission est l'anglais (Avec traduction certifiée si nécessaire). La bourse couvre les frais de voyage et d'hébergement. Le cofinancement est autorisé mais doit être déclaré.

Ce programme de 8 millions d'euros se déroulera de 2025 à 2028. Il vise à soutenir un dialogue équitable et une coopération renforcée entre les acteurs culturels africains et européens. Les types de mobilités soutenus : physique, numérique et hybride avec un montant de

4000 euros maximum de la bourse par mobilité.

Pour y postuler, les candidats et candidates doivent être artistes ou professionnels de la culture, être âgés de 18 ans ou plus, être basés en Afrique subsaharienne ou dans l'union européenne, démontrer un lien existant ou une invitation dans le pays de destination, présenter un objectif de mobilité clair et aligné sur ceux du programme.

Les activités appuyées : le développement artistique et professionnel (Recherche, co-création, apprentissage non formel, création de relations professionnelles), échanges

culturels et mise en réseau (Résidences, expositions, conférences, ateliers, programmes de formation et projets collaboratifs), types de mobilités (échanges impliquant des déplacements, collaborations numériques, virtuelles ou formats hybrides).

Music in africa foundation encourage les candidats à participer à cet événement de fonds de mobilité. Ce programme est mis en œuvre par Goethe Institut en collaboration avec Expertise France, Institut français, Liberté-Créativité-Diversité.

Plus d'une cinquantaine des pays sont éligibles, parmi lesquels la République du Congo, la République démocratique du Congo, le Cameroun, la République centrafricaine, la Côte d'Ivoire, le Gabon, le Tchad, le Bénin, Djibouti, le Mali, le Togo, l'Angola ...

Rosalie Tsiankolela Bindika

GUERRE DANS L'EST DE LA RDC

Massad Boulos s'aligne sur le narratif rwandais

S'exprimant récemment devant la presse à New-York, en marge de la quatre-vingtième session de l'Assemblée générale des Nations unies, le conseiller pour l'Afrique de Donald Trump, Massad Boulos, a pris ouvertement fait et cause pour le Rwanda dans la guerre qui sévit à l'Est de la République démocratique du Congo (RDC).

Le point de vue de Massad Boulos apparaît dans ses propos tels que décryptés dans certains milieux intéressés en RDC où ils sont considérés comme l'expression de son alignement sur le narratif rwandais. En déclarant que la guerre en RDC est un conflit inter congolais - une rhétorique longtemps ressassé par Kagame -, l'officiel américain a implicitement, selon maints analystes, dédouané Kigali de sa responsabilité directe. Une telle lecture, pense-t-on, minimise l'aspect transfrontalier du conflit, pourtant documenté par plusieurs rapports onusiens.

Massad Boulos aligne donc son discours sur celui du régime de Paul Kagame, qui fait passer la guerre d'agression dans l'Est pour une simple crise interne congolaise. Ce glissement sémantique, s'il n'est pas corrigé, risque de fragiliser la position diplomatique de la RDC et de compliquer les efforts de justice et de réparation, se convainquent d'autres observateurs. Plus grave, Massad Boulos a repris à son compte les revendications du M23 appuyé par le Rwanda, notamment sur l'intégration de ses membres dans les Forces armées de la RDC ou dans les structures locales, voire gouvernementales. Ce n'est pas tout. Il a poussé l'outrecuidance jusqu'à relativiser la notion de «génocide» appliquée à la RDC en refusant de reconnaître la vérité historique.

Eu égard à ce qui est considéré dans les salons huppés de Kinshasa comme un acte de trahison, d'aucuns émettent déjà des doutes quant à l'aboutissement heureux des processus de Washington et de Doha actuellement au point mort. Qu'en reste-t-il réellement aujourd'hui ? La question vaut la peine d'être posée. Ce qui est sûr est que la nouvelle posture de Massad Boulos apporte de l'eau au moulin des ennemis de la RDC plus que jamais déterminés à bloquer les processus de paix en cours pour maintenir le statu quo et continuer à faire main basse sur ses richesses naturelles.

S.A.

Sony Labou Tansi à l'honneur en France

La Bibliothèque francophone multimédia BFM de Limoges expose les illustrations de nombreuses œuvres de Sony Labou Tansi.

Depuis plus de quarante ans, Limoges entretient un lien très particulier avec le dramaturge, écrivain et poète congolais Sony Labou Tansi dont elle honore régulièrement la mémoire.

La ville qui accueille le festival des francophonies en Limousin, qui a créé un prix littéraire à son nom et préserve un fonds d'archives conséquent dédié à l'auteur de «L'anté-peuple» se penche cette année sur sa création graphique.

Du 1er au 30 octobre, seront présentés à la bibliothèque francophone multimédias les dessins et le travail graphique qui figurent sur les manuscrits de l'artiste.

Des illustrations, comme l'expliquent les concepteurs du projet, « conçus au cours de la genèse de l'œuvre littéraire, dans l'intimité du geste d'écrire et de rédiger », participant « au processus de création qui aboutira au texte susceptible d'être donné à lire ».

Une exposition qui « se propose d'observer l'acte manuel, créatif, imaginatif dont la présence sur le papier a valeur d'idée. La main qui dessine est aussi celle qui écrit, avec le même stylo ».

Sonia Le Moigne-Euzenot est commissaire de l'exposition.

Vernissage le vendredi 3 octobre à 18h. Bfm centre-ville - Galerie du forum. 2 place Aimé Césaire. 87000 Limoges

Marie Alfred Ngoma



CARROUSEL INTERNATIONAL DE LA MODE

La 12^e édition tenue dans la ville océane

En présence de Philippe Mboumba Madiela, conseiller socio-culturel du maire de Pointe-Noire et de plusieurs autorités, la douzième édition du Carrousel international de la mode s'est déroulée du 25 au 27 septembre. Un rendez-vous culturel de la mode africaine qui célèbre chaque année à Pointe-Noire la créativité et le génie africain dans l'art vestimentaire et l'habillement.

Carrefour du partage, de collaboration et de réseautage, le Carrousel international de la mode est une plateforme de visibilité et d'échange offerte à tous les acteurs de la mode sur le continent. La promotion de la qualité, de la créativité et la mise en place d'un marché de la mode ont été mises en avant au cours des trois jours qu'a duré l'événement à travers les créations des stylistes du Bénin, du Burkina Faso, de Côte d'Ivoire, du Mali, du Tchad et du Congo.

« La labellisation des textiles africains » a été le thème du Carrousel de la mode cette année. Un thème choisi à dessein pour valoriser et pérenniser la richesse du textile africain. « *Le textile africain mérite d'être protégé, valorisé et reconnu comme des marques identitaires fortes de notre continent. A travers cette édition, nous voulons ouvrir le dialogue constructif entre les créateurs, les institutions, les partenaires*



Une vue des mannequins lors du concours "Jeunes talents" /Ad

et le public afin que la mode africaine devienne un moteur de développement économique, de fierté culturelle et d'influence internationale », a dit Pascaline Kabré, sa promotrice. « Depuis sa création, le Carrousel international

de la mode est un pont entre les cultures, un tremplin pour la créativité africaine et un espace de rayonnement international », a-t-elle ajouté. Pour Philippe Mboumba Madiela, conseiller socio-culturel du maire de la ville,

« Par sa régularité et son auréole, le Carrousel international de la mode est classé parmi les grands événements culturels de la ville. La ville océane centenaire qui permet à l'Afrique de rencontrer l'Afrique par la mode. Le

Carrousel fait aussi partie des activités qui rentrent dans le cadre de la réalisation du Programme national de développement qui a mis l'accent sur la culture comme un des piliers devant mener le Congo vers le développement économique ».

Ainsi, après la première journée consacrée au master class qui a réuni les stylistes confirmés, les jeunes créateurs et les mannequins pour des échanges visant à étoffer leurs connaissances, la deuxième journée a été consacrée au concours des jeunes talents. Le make up, la coiffure, le stylisme, le défilé des Top model ont été les différentes catégories en lice sur lesquelles le jury a eu à se prononcer et dont les résultats ont été livrés à la clôture du Carrousel. La soirée de fin de l'activité a confirmé une fois de plus le talent des stylistes et mannequins, ovationnés à chaque passage arborant des tenues originales et futuristes.

Hervé Brice Mampouya

FESTIVAL RYAZANSKIE SMOTRINY

Un spectacle congolais clôture l'évènement

Les rideaux de la rencontre internationale de théâtre de marionnettes russe, tenue du 12 au 18 septembre 2025 à Riazan, se sont fermés sur la pièce Kuakidila kua Mukulakaja, une représentation de la Compagnie théâtre de Marconte de Kinshasa.

Face à la presse, le 25 septembre à Ndaku ya la vie est belle, S. Konde, Don Diègue Nankaka et Chardy Masamuna se sont réjouis du succès remporté en Russie. Spectacle de clôture du 20^e « Ryazanskies Smotriny », Kuakidila kua mukulakaja a mis en lumière la culture congolaise au Festival international de théâtre de marionnettes de Riazan. Le 18 septembre dernier, la République démocratique du Congo (RDC) était à l'honneur sur les dix pays étrangers invités à l'évènement russe. La représentation de la Compagnie théâtre de Marconte (CTM) a clos les sept jours de la rencontre qui a accueilli vingt-trois représentations.

Le comble du bonheur pour S. Konde et Chardy Masamuna, c'est d'avoir hissé haut les couleurs nationales et d'avoir réussi à placer sur les projec-

teurs la tradition congolaise. En effet, titré en ciluba, Kuakidila kua mukulakaja met en exergue « L'hospitalité du vieillard ». La fierté d'avoir captivé l'organisation, puis la foule, était bien plus gratifiant que les diplômes gravés personnalisés et les prix de festival uniques remis aux participants et partenaires. En effet, aux yeux du marionnettiste S. Konde, avoir obtenu de clôturer le festival est plus que flatteur. Savoir qu'il a été ouvert par un spectacle collectif (auquel la RDC a pris part), une adaptation du conte populaire français Le Petit Chaperon rouge.

De retour à Kinshasa, le CTM s'est produit, le 26 septembre, sur la scène de Ndaku ya la vie est belle. Pour la Compagnie, la représentation de Kuakidila kua mukulakaja illustre l'effort qu'elle n'a de cesse de fournir pour la transmission de la mé-



Des membres de la CTM face à la presse de retour de Russie / Adiac

moire et de la tradition. Fort du succès rencontré en Russie, elle envisage la production de quatre nouveaux spectacles en 2026. S'employant également à

perfectionner son art en prévision de la célébration de ses 20 ans en 2026. Le prestige de la CTM n'est plus à prouver, car comme l'a rappelé son direc-

teur technique S. Konde, en 2023, il remportait déjà la médaille d'or aux IX^{es} Jeux de la Francophonie.

Nioni Masela

COMPÉTITIONS INTERCLUBS DE LA CAF

Ça passe pour Otohô, mais ça casse chez les Léopards

L'Association sportive Otohô a été tenue en échec 0-0, le 28 septembre, par le club angolais de Primeiro de Agosto. Un résultat suffisant qui lui a permis de se qualifier pour le deuxième tour préliminaire de la Coupe africaine de la confédération (CAF).



L'AS Otohô qualifié/Adiac

Le seul représentant congolais resté en lice affrontera Ferroviario de Maputo. Le vainqueur accèdera à la phase de groupes de la CAF. «C'est un autre niveau qui arrive. Il va falloir corriger beaucoup de choses comme transformer les rares occasions qu'on peut trouver, parce que c'est difficile de s'en procurer quand il s'agit du football africain. Il faut travailler sur le mental des joueurs, leur faire comprendre qu'à la maison il faut être à l'aise plus que sur le terrain de l'adversaire», a déclaré Sékou Seck, l'entraîneur de l'AS Otohô.

Le constat est bien réel puisque les Congolais doivent leur qualification à leur victoire à l'aller, à Luanda, 2-1. A domicile, ils ont fait jeu égal en manquant de scorer par le biais de Bandiougou Diallo à la 44e minute. La pression de perdre a visiblement pris le pas sur le résultat. Le manque de réalisme à domicile devient une mauvaise étiquette qui colle à la peau des équipes congolaises. De son côté, l'Athletic club Léopards de Dolisie a

payé le prix de ce manque d'efficacité devant les buts. Tenus en échec 0-0, le 21 septembre à Brazzaville, les fauves du Niari ont réalisé le même résultat à Maputo contre Black bulls avant de s'incliner aux tirs au but 4-5 et quitter prématurément la Ligue des champions dès le premier tour préliminaire. Le manque de compétition dans les jambes a été l'une des raisons de l'échec. L'entraîneur de l'AS Otohô, conscient des conséquences, a lancé un message. «On demande au ministre des Sports et au président de la fédération de trouver un accord positif pour que le championnat reprenne afin de permettre aux équipes de mieux se préparer. Cela va être difficile sans compétition. Le prochain match, c'est entre le 17 et le 18 octobre. Qu'allons-nous faire ? On est obligé de voir nos dirigeants pour solliciter des matches amicaux en déplacement ou sur place, parce que cela va être compliqué de rester jusqu'au 17 octobre sans match», a indiqué Sékou Seck.

James Golden Eloué

CHAMPIONNAT NATIONAL DE JUDO

Brazzaville rafle presque toutes les médailles

La Fédération congolaise de judo et disciplines associées (Fécoju-Da) que dirige Me Neyl Francis Ata a organisé, du 27 au 28 septembre au gymnase Nicole-Oba, à Brazzaville, l'édition 2025 des championnats nationaux. Au terme des combats âprement disputés, les athlètes de la ligue de la capitale ont dominé dans toutes les catégories et versions.



Le président de la Fédération posant avec les judokas champions/Adiac

Durant deux jours, le gymnase Nicole-Oba a été pris d'assaut par un public venu nombreux soutenir les athlètes. Près de 350 d'entre eux dont 118 dames et 198 messieurs ont participé à la compétition. Ils sont venus de huit ligues départementales, à savoir Pointe-Noire/Kouilou, Niari, Bouenza, Pool, Brazzaville, Plateau, Cuvette et Sangha. Chez les dames, les catégories retenues ont tourné entre les -48 Kg jusqu'au +78 Kg tandis que du côté des messieurs, ce sont les -60 Kg jusqu'au +100 Kg qui ont été à l'honneur.

Au classement général, la ligue de Brazzaville a obtenu 13 médailles en or, 10 en argent et 11 en bronze. Celle de Pointe-Noire/Kouilou s'est contentée d'une médaille en or, de deux en argent et de trois en bronze. La Cuvette est arrivée à la 3e place avec une médaille en argent et une autre en bronze, tandis que la Sangha n'a pu avoir que deux en bronze. Les départements du Pool et du Niari ont partagé la 5e place avec une médaille de bronze chacun. La Bouenza et les Plateaux doivent encore apprendre puisqu'ils n'ont rien gagné malgré la volonté de leurs athlètes. Au niveau des résultats techniques, les judokas de Brazzaville ont dominé, une fois de plus, dans toutes les catégories.

Ces championnats juniors et seniors dans les versions féminines et masculines ont mis aux prises les athlètes des différentes ligues qui se sont constitués en équipes départementales. Contre toute attente, l'édition 2025 de la plus grande compétition du judo congolais a dessiné un nouveau tableau national en matière de classement. Dans la plupart des catégories, les anciens et habitués du podium ont été déclassés. Les talents qui émergent se sont imposés par leur dynamisme et leur professionnalisme. Cette compétition s'inscrit dans le cadre du programme d'activité annuelle de la fédération. Le président Neyl Francis Ata, dans son mot de circonstance, a invité tous les acteurs de ce sport de combat à se mettre d'ores et déjà au travail afin de préparer efficacement les prochaines échéances, notamment les compétitions internationales qui pointent à l'horizon.

Rude Ngoma

COMMUNIQUÉ DE REMERCIEMENTS.

PAPA CLAUDE RICHARD M'BISSA ET LES ENFANTS DOLLY, DÉBORA ET SÉGOLÈNE REMERCIENT DE TOUT COEUR LES AMIS ET LES COLLÈGUES DE SERVICE DE MAMAN, NOS NOMBREUX PARENTS VENUS DE L'INTÉRIEUR ET DE L'EXTÉRIEUR DU PAYS ET CEUX DE BRAZZAVILLE, NOS AMIS, RELATIONS ET CONNAISSANCES POUR LEURS ASSISTANCES MATÉRIELLES ET LEUR SOUTIEN MORALE, À LA SUITE DU DÉCÈS EN FRANCE, DE L'INHUMATION AU CONGO, DE L'ÉRECTION DE LA PIERRE TOMBALE ET DE LA COMMÉMORATION DES 40 JOURS DU DÉCÈS

DE NOTRE CHÈRE ÉPOUSE ET MÈRE, LA NOMMÉE M'BISSA NÉE MADZOU CORENTINE OLGA ROSE, AFFECTUEUSEMENT APPELÉE "COCO".

NE POUVANT VOUS ADRESSER DES MESSAGES INDIVIDUELS, AU REGARD DE VOTRE GRAND NOMBRE, VEUILLEZ CROIRE À NOS SINCÈRES SENTIMENTS DE GRATITUDE ET DE RECONNAISSANCE.



À vous qui avez partagé notre peine,

Du plus profond de mon cœur, je vous exprime ma gratitude pour votre présence bienveillante auprès de ma famille et moi, en cette période de deuil marquée par la perte déchirante de notre chère et tendre **Maman Coco**. Votre soutien multiforme, vos prières, votre compassion, vos paroles remplies d'amour et de douceur, ont été un véritable réconfort pour nos cœurs meurtris. Que le Seigneur vous comble de ses bénédictions pour toute votre bonté, votre générosité et votre amour. En mon nom propre, ainsi qu'au nom de toute ma famille, je vous prie de trouver en ces quelques mots l'expression de nos sincères remerciements.

Laure Valérie Debora M'BISSA

Corentine Olga Rose
M'BISSA Née MADZOU

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora

Belgique, 9e journée, 1re division

Alexis Beka n'était pas dans le groupe du RAAL La Louvière, qui prend un point à Dender (0-0).

Belgique, 8e journée, 2e division

En supériorité numérique à la 32e minute, le Patro Eisden s'impose chez la réserve de Genk (4-1). Vancy Roméo a inscrit le 3e but de son équipe à la 43e minute, d'un plat du pied plein axe après un bon centre de Rousseau. Remplacé à la 77e minute, l'avant-centre totalise deux buts cette saison.

Belgique, 6e journée, 2e division

Deuxième match hors du groupe pour Yannick Loemba. Sans son capitaine, Namur plie à domicile face à Stockay-Fusée (0-1).

Bulgarie, 10e journée, 1re division

Le Lokomotiv Sofia partage les points avec le voisin du CSKA (1-1). Titulaire, Ryan Bidounga a été averti à la 42e minute. Messi Biatoumoussoka est resté sur le banc.

Chypre, 5e journée, 1re division

De retour de blessure, Mons Bassouamina est entré à la 77e minute lors du succès de Pafos face à l'Olympiakos Nicosie (2-1). On devrait ainsi voir l'international congolais dans le groupe chypriote pour la réception du Bayern Munich, mardi soir, en Ligue des champions.

Jérémy Gnali est entré à la 79e minute lors du carton de l'AEK Larnaca à Krasava (4-0).

Croatie, 8e journée, 1re division

Merveil Ndockyt n'est pas entré en jeu lors du match nul concédé par Rijeka face à Istra (1-1).

Espagne, 7e journée, 2e division

Jordi Mboula était en tribune lors du



Deuxième but de la saison pour Vancy Roméo Mabanza/DR

succès du Cultural Leonesa à Valladolid (1-0).

Pierre Mbemba est entré à la 86e minute lors du revers de Gijón face à Albacete (3-4). Le score était de 3-2 pour son équipe lorsqu'il est apparu sur la pelouse. Yann Kembo est resté sur le banc.

Espagne, 4e journée, 4e division, groupe 2

Le Real Union Irun rapporte un point

de Beasain (1-1). Remplaçant, Corentin Louakima est entré à la 58e minute.

Albanie, 5e journée, 1re division

Troisième défaite consécutive pour le Partizani, à Bylis (1-3), avec Archange Bintsouka titulaire en attaque.

Allemagne, 5e journée, 1re division
Augsbourg s'incline à Heidenheim (1-2), avec Han-Noah Massengo, remplacé à la 85e minute, et Chrislain Matsima averti à

la 77e.

Allemagne, 7e journée, 2e division

Absent depuis un mois (début de rupture du ligament syndesmotic de la cheville), Noah Le Bret Maboulou n'était pas dans le groupe de Nuremberg, largement battu à domicile par le Herta Berlin (0-3).

Allemagne, 11e journée, 4e division, groupe Nord

Dixième succès de la saison pour Olden-

bourg, vainqueur 2-1 chez le Phoenix Lübeck. De retour dans le onze de départ, Aurel Loubongo a failli ouvrir le score d'une frappe lointaine de peu au-dessus du cadre (20e min).

A l'heure de jeu, l'ailier entre dans la surface et pousse Hüneberg à la faute. L'arbitre accorde un penalty logique pour le 2-1.

Avec 30 points, Oldenbourg est premier et totalise quatre points d'avance sur Meppen.

Angleterre, 6e journée, 1re division
Nottingham chute au City Ground face à Sunderland (0-1). Dilane Bakwa, titulaire sur l'aile droite, a été remplacé à la 72e minute.

Angleterre, 10e journée, 3e division
Luton Town bat Doncaster (1-0), avec Christ Makosso titulaire au poste de latéral droit. Luton est 10e avec 15 points.

Angleterre, 10e journée, 4e division
Défaite à Swindon pour Bromley (0-2). Remplaçant, William Hondermarck est entré à la 46e minute au poste de milieu droit.

Salford plie chez les Bristol Rovers (1-2), sans Loick Ayina, non retenu.

Azerbaïdjan, 10e journée, 1re division
Réduit à dix dès la 3e minute, Qabala s'incline à Qarabag (0-2). Titulaire, Domi Massoumou a manqué une reprise sur la ligne des six mètres (33e min). Seul en pointe en raison de l'expulsion d'Owusu, il a multiplié les courses ainsi que les appels et a été averti à la 42e minute et remplacé à la 80e.

Camille Delourme



PROJET DE PROTECTION SOCIALE
ET D'INCLUSION PRODUCTIVE DES JEUNES

COMMUNIQUÉ

AFFICHAGE DES LISTES

Le Coordonnateur du Projet de Protection Sociale et d'Inclusion Productive des Jeunes (PSIPJ) informe l'ensemble des jeunes vulnérables déscolarisés de Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie et Ouesso, ayant confirmé leur disponibilité pour la formation en auto-entrepreneuriat, que les **listes des candidats sélectionnés sont désormais disponibles**.

Ces listes sont affichées dans les Circonscriptions d'Action Sociale (CAS) de vos arrondissements respectifs. Les jeunes concernés sont invités à les consulter, de 08h00 à 16h00.

À partir de la semaine prochaine, vous serez progressivement contactés afin de participer à la campagne d'enrôlement et d'enregistrement dans le système de paiement des sociétés de téléphonie mobile. Cette étape vous **donnera droit à un téléphone ainsi qu'à une carte SIM**, qui vous permettront de **recevoir directement vos frais de transport et de nutrition, en toute sécurité et sans intermédiaire**.

Le Coordonnateur félicite tous les jeunes sélectionnés et les encourage à faire confiance à l'unité de gestion du Projet PSIPJ, qui met tout en œuvre pour la réussite de la mission que le gouvernement lui a confiée.

Fait à Brazzaville le 27 Septembre 2025

Le Coordonnateur,

Antoine Régis NGAKEGNI



FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora

Ligue 2, 8e journée

Dunkerque écrase Amiens 6-2. Lenny Dziki Loussilaho est entré à la 67e minute, à 5-1, et a été averti à la 69e.

Également remplaçant au coup d'envoi, Yvan Ikia Dimi a fait son apparition au retour des vestiaires. A la 51e minute, il profite d'un duel gagné par Talbot pour lober, de l'intérieur du pied droit, le gardien nordiste, réduisant l'écart à 5-1. Son deuxième but de la saison, en 194 minutes de jeu.

Sans Yaël Mouanga, blessé, Montpellier l'emporte à Laval 1-0.

Après quelques matches difficiles, Loris Mouyokolo n'était pas retenu par Franck Rizzetto, l'entraîneur de Grenoble. Sans lui, le GF38 concède le match nul 0-0 face à Bastia.

Cette saison, les Isérois n'ont gagné qu'un seul match pour quatre revers et trois nuls.

Nancy s'incline à Picot face à Reims (0-1). Nehemiah Fernandez et Faitout Maouassa, remplacé à la 69e minute, étaient associés sur le côté

gauche. Sur un coup-franc tiré par le piston, le défenseur axial a placé une tête hors-cadre (5e min).

Sur le but rémois, les deux joueurs sont malheureux puisque la déviation de la fesse de Maouassa surprend Fernandez (48e min).

Maouassa a été remplacé à la 65e minute.

Rodez chute à domicile face à Pau (1-2), avec Raphaël Lipinski titulaire, mais sans Lori Laurent Quenabio, non retenu.

National 1, 8e journée

Malgré le 3e but de la saison de Cédric Odzoumo, Versailles est défait à domicile par Quevilly-Rouen (1-2). Après une première reprise hors du cadre, l'avant-centre réduit l'écart d'une reprise à bout portant, au second poteau (45e+3 min).

Jérémie Mounsesse a joué tout le match sur la droite de la défense à trois, tandis que Natael Bouekou était absent.

De retour dans le groupe après six matches d'absence (dos), Marvin Baudry est entré à la



Glid Otanga a été expulsé, après consultation du VAR, pour ce tacle dangereux/DR



Avec un but et une passe décisive, Kevin Monzialo confirme son bon début de saison/DR

78e minute lors de la victoire d'Orléans face à Saint-Brieuc (3-2). Il laisse Janno s'engouffrer dans son dos et marquer le 3-1 à la 89e minute mais son alignement laisse à désirer sur le deuxième but breton à la 90e+2 minutes.

Alain Ipiélé est entré à la 83e minute lors du succès de Valenciennes face à Villefranche-sur-Saône (2-0).

Châteauroux s'impose 2-1 face à Caen. Titulaire au poste de relayeur droit, Roger Tamba M'Pinda a été remplacé à la pause, alors que les Normands menaient 0-1.

Dijon corrige Concarneau 3-0, sans César Obongo, laissé à disposition de la réserve.

Bourg-en-Bresse est battu à Rouen (0-1), sans Destin Banzouzi ni Ghys-Exaucé Tchiamas, non retenus de part et d'autre.

Géorgie, 26e journée, 1re division

Dila Gori engrange les points face à Kolkheti (1-0) et conforte sa première place avec six points d'avance sur Iberia 1999, à dix journées du terme du championnat.

Romarc Etou, capitaine, et Déo Gracias Bassinga étaient tous deux titulaires.

Israël, 5e journée, 1re division

L'Hapoel Tel Aviv s'impose face à l'Hapoel Haifa (1-0). Fernand Mayembo a été titulaire face à son ancien club.

Sakhnin sauve un point face au Maccabi Tel Aviv (0-0) malgré l'expulsion dès la 16e minute de Glid Otanta. De retour de suspension, après son carton rouge de la 3e journée, le milieu défensif congolais a été sanctionné pour un tacle les deux

pieds décollés sur la cheville de Shahar.

Une heure plus tard, Durel Avounou est entré à la 77e minute pour aider ses coéquipiers à arracher le résultat.

Il s'agit du deuxième carton rouge reçu par l'ancien joueur de l'AS Police depuis le début de saison.

Kosovo, 7e journée, 1re division Raddy Ovouka était remplaçant au coup d'envoi du succès de Drita face à Dukagjini (3-1). Le deuxième succès, pour trois nuls et deux défaites, du champion en titre, 6e avec 8 points.

Lettonie, 31e journée, 1re division

Liepaja est tenu en échec par le Riga FS (2-2), sans Trésor Samba, resté sur le banc.

Malte, 7e journée, 1re division Christoffer Mafoumbi, titulaire, et Marsaxlokk concèdent le nul 0-0 face à Birkirkara. Après un bon début de saison, Marsaxlokk piétine avec trois défaites, un nul et une victoire lors des cinq dernières journées.

Pays-Bas, 7e journée, 1re division

Nimègue bat Alkmaar (2-1), avec Brayann Pereira titulaire dans le couloir droit au sein de la défense à cinq.

Nimègue est 4e avec 7 points de retard sur Feyenoord.

Pays-Bas, 8e journée, 2e division

Malgré un Kevin Monzialo en feu, Den Bosch s'incline à domicile face à l'équipe réserve de l'AZ Alkmaar (2-3). L'international congolais a pourtant ouvert le score sur un penalty qu'il a lui-même provoqué (4e min).

C'est encore lui qui déposait un corner sur la tête de van Grunsven pour le 2-1 (37e min).

Avec cinq buts et deux assistances en sept matches, l'ancien Havrais est en grande forme.

Camille Delourme

NECROLOGIE



Les familles Ngoma, Ontsara et Nzaou ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fille, mère, tante et soeur Florine Ngambou Goma, le 20 septembre à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient sur la rue Babembe, n°27, croisement Miadeka à Ouenzé. La date et le programme de l'inhumation seront communiqués ultérieurement.

HOMMAGE

Serge Mombouli commandeur à titre posthume

Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a décerné, à titre posthume, le grade de commandeur dans l'ordre national de la paix à l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Congo aux Etats-Unis d'Amérique, Serge Mombouli. Ce dernier a été inhumé le 29 septembre au cimetière du centre-ville de Brazzaville après avoir reçu des hommages de la Nation au Palais des congrès.

Pour l'immense et loyaux services rendus à la Nation, Serge Mombouli a été décoré par le chef de l'Etat. « Monsieur Serge Mombouli, au nom de la République, nous vous faisons commandeur dans l'ordre national de la paix », a déclaré Denis Sassou N'Guesso avant de déposer la gerbe de fleurs au pied de la chapelle ardente érigée pour la circonstance au Palais des congrès.

Ambassadeur du Congo à Washington depuis le 31 juillet 2001, Serge Mombouli est décédé le 5 septembre aux Etats-Unis à l'âge de 66 ans. Fils d'un diplomate, il est né en 1959 à Pointe-Noire. Titulaire d'un diplôme en droit des affaires, obtenu au Conservatoire national des arts et métiers de Paris, Serge Mombouli est un expert en négociation commerciale. Il a démarré sa carrière professionnelle dans la compagnie aérienne panafricaine Air Afrique avant de s'installer aux Etats-Unis à la fin des années 90 et de devenir un businessman. Avant sa nomination officielle, il a œuvré de 1997 à 2001 au renforcement des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et le Congo, jouant un rôle central dans la promotion de la coopération en matière de gouvernance, de développement internatio-



Le chef de l'Etat saluant la mémoire de l'illustre disparu DR

nal et d'investissement étranger. Il fut pendant cette période vice-président du groupe AWE à Houston, et vice-président des opérations internationales et de développement de projets au sein de Transworld Consortium Corporation à Houston, Texas. Le ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger, Jean-Claude Gakosso, a, dans l'oraison funèbre, rappelé qu'en plus un quart de siècle comme chef de mission diplomatique, Serge Mombouli est un homme de transaction et de tractation dont le rapport à l'argent était dénoué

de tout complexe. Il fut chargé d'affaires par intérim aux Etats-Unis de 1997 à 2001. « En 1997, au sortir de la tragédie qui avait endeuillé notre peuple, Serge Mombouli s'engage aux côtés des Forces politiques nouvelles qui accompagnent le président de la République dans l'œuvre combien difficile de reconstruction du pays et de réconciliation nationale. Ses nombreux contacts dans les cercles diplomatiques, ses capacités de négociateurs et son efficacité à obtenir opportunément des rendez-vous à la Maison blanche et au Capitole lui font gagner l'estime et la

confiance des autorités nationales », a rappelé Jean-Claude Gakosso.

L'un des acteurs clés du rayonnement de la diplomatie congolaise au cours de ces 25 dernières années

Doyen du corps diplomatique africain accrédité à Washington depuis en août 2015, il a consacré ces années avec un dévouement exemplaire aux diplomates africains nouvellement affectés aux Etats-Unis. Ce diplomate jovial et convivial les a accompagnés par d'utiles conseils et par de subtiles orientations jusqu'à leur pleine intégration sociale dans la métropole. « Le président de la République s'appuyait déjà sur lui pour apporter un souffle nouveau à l'axe Brazzaville-Washington. Congolais de l'étranger, l'ambassadeur Mombouli portait un regard particulier sur les membres de la communauté congolaise de sa juridiction. Il était devenu une sorte de figure tutélaire, emblématique au sein de la diaspora congolaise. Une sorte de grand sage auprès de qui de nombreux jeunes expatriés trouvaient une oreille attentive et venaient régulièrement prendre conseils », a témoigné le ministre des Affaires

étrangères.

Selon lui, malgré sa maladie, Serge Mombouli n'a jamais cessé de travailler et d'être en service du pays. « L'homme qui nous a quittés était en mission d'Etat. Il est mort à son poste dans l'exercice de son métier. Ce métier de noblesse, de courtoisie, mais aussi de fidélité et de loyauté qu'est la diplomatie. Un métier dont la quintessence est la recherche obstinée de la paix entre les Nations, la célébration perpétuelle de l'amitié entre les peuples, la défense de nos intérêts, partout dans le monde. Il aura été finalement l'un des portes-étendards les plus engagés de notre diplomatie, l'un des acteurs clés de son rayonnement sur la scène internationale au cours de ces 25 dernières années », a poursuivi Jean-Claude Gakosso.

Notons que la cérémonie des hommages de la Nation à Serge Mombouli s'est déroulée en présence du vice-président du gouvernement gabonais, Alexandre Barro Chambrier et son épouse, ainsi que de l'ancien président de la Banque africaine de développement, Akinwumi Adesina, qui se sont inclinés devant la mémoire de l'illustre disparu. Serge Mombouli laisse une veuve et six enfants.

Parfait Wilfried Douniama

PARTENARIAT

La société pétrolière Continental Resources prête à investir au Congo

Après New York, le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a effectué, le 25 septembre, une visite de travail à Oklahoma city, à l'invitation du gouverneur de cet Etat, Kevin Stitt. Les échanges entre les deux personnalités ont porté notamment sur le positionnement du Congo comme acteur stratégique dans le secteur énergétique en Afrique.

Le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, et le gouverneur de l'Etat d'Oklahoma, Kevin Stitt, ont abordé divers sujets portant, entre autres, sur des investissements internationaux dans l'exploration, la production et l'innovation dans le domaine du pétrole et du gaz, ainsi que sur l'extraction et l'utilisation des minerais.

Par ailleurs, les deux interlocuteurs ont affirmé leur engagement d'organiser une série de rencontres avec les acteurs clés de l'industrie énergétique d'Oklahoma, et aussi avec les responsables gouvernementaux et des chefs d'entreprise, afin d'explorer de possibles partenariats et investissements mutuels.

Ensuite, le président de la République a eu également un entretien avec le président directeur général de Continental Resources, Doug Lawler, au



Denis Sassou N'Guesso et Kevin Stitt/DR

cours duquel il a présenté les atouts dont regorge son pays, tout en l'invitant à investir au Congo.

La visite de travail de Denis Sassou N'Guesso à Oklahoma City jette les bases d'un partenariat entre le Congo et l'Etat d'Oklahoma, et aussi entre le Congo et la société pétrolière Continental Resources, engagée à investir au Congo dans les domaines de l'énergie, de la production et de la valorisation des ressources pétrolières et gazières, de formation des cadres et d'échange d'expérience dans plusieurs secteurs d'activité.

Continental Resources est une société américaine indépendante d'exploration et de production de pétrole et de gaz naturel, basée à Oklahoma City et leader dans l'exploitation du champ de Bakken.

Yvette Reine Boro Nzaba